

Communiqué de presse

Exposition

9 octobre 2008

2 février 2009

Aile Denon, salon Denon

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées Nationaux, le musée Picasso, le musée du Louvre et le musée d'Orsay.



Elle est réalisée grâce au soutien de LVMH / Moët Hennessy . Louis Vuitton

LVMH

MOËT HENNESSY . LOUIS VUITTON

Commissaires :

Anne Baldassari, directrice du musée Picasso

Marie-Laure Bernadac
Conservateur général, chargée de l'art contemporain au Louvre.



Eugène Delacroix,
Femmes d'Alger dans leur appartement
Paris, Musée du Louvre
© RMN / Thierry Le Mage



Pablo Picasso,
Les Femmes d'Alger
(version O), Libby Howie
© Succession Picasso 2008

Picasso/Delacroix : Femmes d'Alger**Picasso et les maîtres**

En lien avec la grande exposition « Picasso et les maîtres » organisée aux Galeries nationales du Grand Palais, le musée du Louvre présente dans le salon Denon une vingtaine des variations picturales et graphiques réalisées par Picasso en 1954-1955 d'après le chef-d'oeuvre de Delacroix, *Femmes d'Alger dans leur appartement* (1834). De son côté, le musée d'Orsay propose les variations faites d'après le *Déjeuner sur l'herbe* de Manet.

Pour la première fois, la Réunion des musées nationaux associe les musées Picasso, d'Orsay et du Louvre pour reconstituer le panthéon artistique de l'artiste, qui, dès son arrivée à Paris, fera du Louvre l'une des sources essentielles de sa création, comme il l'avait fait auparavant du Prado.

Variation

Tout au long de sa vie, depuis son apprentissage académique aux dernières années de sa vie, en passant par la révolution cubiste et la période néoclassique, Picasso se nourrit de la peinture du passé. Dans les années cinquante, il peint trois grandes séries de variations d'après des chefs-d'oeuvre du passé : les *Femmes d'Alger* d'après Delacroix en 1954, *Les Menines* d'après Velasquez en 1957, *Le Déjeuner sur l'herbe* d'après Manet en 1960-61, mais aussi, de façon moins systématique, d'après Poussin, David, Le Nain, Courbet... Treize années de sa vie sont dominées par ces variations, qui comportent plus de 250 toiles, sans compter les innombrables dessins et gravures. Ce détournement à des fins personnelles des oeuvres du passé n'est pas dénué d'humour, ni d'ironie. Cette volonté sacrilège d'aller au-delà de la tradition est la dernière annexion de l'empire picassien. Une façon pour lui de confronter son langage pictural aux grands chefs-d'oeuvre de la peinture, de renouveler le genre de la citation et de vérifier son pouvoir de peintre.

Direction de la communication et de la promotion

Aggy Lerolle
aggy.lerolle@louvre.fr

Contact presse

Laurence Roussel
T : 01 40 20 84 98 / Fax : 84 52
laurence.roussel@louvre.fr

Catalogue de l'exposition
368 pages, RMN
Textes de Anne Baldassari, Marie-Laure Bernadac, Pierre Daix, Susan Grace Galassi, Francisco Calvo-Serraler

Picasso et les maîtres

Du 8 octobre 2008 au 2 février 2009
Galeries Nationales du Grand Palais
Contact presse : Gilles Romillat /
01 40 49 48 61 /
gilles.romillat@rmn.fr

Picasso/Manet : Le Déjeuner sur l'herbe

Du 8 octobre 2008 au 1 février 2009
Contact presse: Amélie Hardivillier /
tel 01 40 49 48 56 /
amelie.hardivillier@musee-orsay.fr

« *Qu'est-ce au fond qu'un peintre ? C'est un collectionneur qui veut se constituer une collection en faisant lui-même les tableaux qu'il aime chez les autres. C'est comme ça que je commence, et puis ça devient autre chose* ».

Picasso, 1934

Informations pratiques

Lieu

Les oeuvres sont exposées dans les collections du département des Peintures, école française, aile Denon.

Horaires

Tous les jours de 9h à 18 h, sauf le mardi. Nocturnes mercredi et vendredi jusqu'à 22h.

Tarifs

Accès avec le billet d'entrée au musée : 9 € ; 6 € après 18 heures les mercredi et vendredi. Accès libre pour les moins de 18 ans, les chômeurs, les adhérents des cartes Louvre jeunes, Louvre professionnels, Louvre enseignants, Louvre étudiants partenaires et Amis du Louvre.

Renseignements

01 40 20 53 17 / www.louvre.fr

Auditorium du Louvre

Informations : 01 40 20 55 55
Réservations : 01 40 20 55 00

Les Femmes d'Alger d'après Delacroix

En 1955, Picasso exécute quinze peintures et de multiples dessins préparatoires, d'après le tableau de Delacroix, *Femmes d'Alger dans leur appartement*. Il a en effet la chance de pouvoir visiter à Alger une maison musulmane et est très impressionné par les femmes arabes : « *C'est beau ! C'est comme le temps d'Homère* » écrit-il dans son journal. Les motivations du choix de Delacroix et des *Femmes d'Alger* sont multiples : elles vont de la ressemblance fortuite de Jacqueline, sa nouvelle compagne avec la femme au narguilé assise de profil, au mythe d'un orientalisme sensuel et voluptueux, en passant par des concordances historiques, comme la mort récente de Matisse en novembre 55 – avec un hommage à la couleur - au début de l'insurrection algérienne. Picasso, en fait, pense à Delacroix depuis longtemps. Dès 1940, il dessine dans un carnet à Royan les personnages du tableau, la composition, et reprend même la palette colorée du peintre. Puis, en juin 1954, dans un autre carnet, il fait une copie fidèle de l'*Autoportrait* de Delacroix du musée du Louvre. Lorsqu'en 1947, Georges Salles lui propose de montrer un choix de ses œuvres dans la Grande Galerie, il les présentera à côté des Delacroix.

De Delacroix à Picasso

Au fil des études, Picasso change le nombre des personnages, leurs positions, renversant sur le dos la femme assise pour en faire un nu couché et retrouvant ainsi un thème qui lui est familier, celui de la dormeuse et de la femme assise. Tantôt les formes féminines sont toutes en rondeur et arabesque, tantôt il contraint les corps dans des formes rigoureuses et anguleuses. Les deux dernières versions sont très opposées : l'une est en grisaille géométrique et stylisée (version M, 11 février 1955, coll. part.), l'autre déborde de couleurs (version O, 14 février 1955, coll. part). Les harmonies chatoyantes de rouge, bleu et jaune vif sont une concession à l'Orient et surtout un hommage à Matisse. « *Il m'a légué ses odalisques* » dit-il à Daniel Henry Kahnweiler, « *en somme pourquoi est-ce que l'on n'hériterait pas de ses amis* ». Picasso s'en donne à cœur joie, d'une scène d'intérieur secrète et langoureuse, il fait une scène dynamique d'un érotisme agressif et joyeux. La femme du fond se transforme parfois en phallus et se confond avec l'arrondi de la fenêtre mauresque. L'unité, dans cette profusion, est créée par le quadrillage décoratif de céramiques dans lequel s'insèrent les personnages. Cette scène d'intérieur, proche du voyeurisme avec ses femmes nues et le rideau rappelle *Le Harem*, 1906 et les *Demoiselles d'Avignon*, 1907. Elle permet à l'artiste d'étudier l'intégration d'une figure à un fond décoratif. Picasso expérimente sur un motif donné diverses écritures picturales et tire les leçons du simultanisme issu du cubisme, qui présente les corps à fois de face et de profil.

Le musée du Louvre présente dans le Salon Denon, en regard des *Femmes d'Alger* de Delacroix, trois petits tableaux (provenant des musées d'Hartford, San Francisco et de la Nahmad Gallery de Londres), quatre grandes compositions (Nahmad Gallery et collections particulières), deux *Jacqueline en costume turc* (Centre Pompidou et collection particulière) ainsi qu'une dizaine de dessins préparatoires et deux carnets (musée Picasso, Paris).

A l'auditorium du Louvre : conférence

Vendredi 9 janvier à 18h30

"Picasso Pastiche selon Freud"

Par Rosalind Krauss, Columbia University, New York